Phase de reconstruction : Post Guerre (1994-2005)

Loges américaines en voie de marginalisation 1994-2005

Depuis la reprise des activités des Loges yorkaises en 1984, l'expansion a été de plus en plus grande. Omar N., alors VM de la Loge Fakhr al Dīn, est élu en 1994 GM de la Grande Loge Régionale de la Syrie et du Liban (Maḥfal al Iqlīmī li Sūriyyā wa Lubnān). Entre 1994 et 1998, il réorganise toute l'activité maçonnique yorkaise et assure son développement. L'année de son élection, il effectue son premier voyage à New York pour présenter un rapport devant l'assemblée de la GLDNY.

"*Il fallait commencer essentiellement par effectuer des projets de reconstruction des Loges. Nous avions reconstruit celle de Manṣūriyye en 1984 et nous proposions en 1994 de reconstruire celles de Tripoli, de Amyūn et du Chūf. Nous avons construit aussi la nouvelle Loge de Zaḥleh. En cinq ans, j'ai réussi à augmenter les effectifs, j'organisais les dîners les plus chics au point qu'une fois, le consul des Etats-Unis était présent et a dansé toute la soirée*"[107].

Outre ce prestige, Omar N. a réussi à avoir une autonomie par rapport à la Grande Loge de New York. "*Historiquement, les Loges américaines au Liban, surtout Fakhr al Dīn N°.3, avaient une marque nationaliste que nous devions maintenir. Le profil type des membres de cette Loge était révélateur de cet esprit. Après le début de la reconstruction de Beyrouth en 1994, ce dont nous avions besoin était une couverture américaine. Pour le reste, toute l'activité devait être locale, nationale et patriotique. Nous étions devenus presque autonomes, nous prenions les décisions internes et faisions les bilans économiques seuls, nous avons même réussi à ne plus payer les dûs annuels à la GLDNY. Nous nommions les fonctionnaires de la Loge et la GLDNY ratifiait notre choix. En 1998, j'ai décidé de remettre mon mandat de GM de la Loge Régionale de la Syrie et du Liban (al maḥfal al Iqlīmī li sriyā wa lubnān) à quelqu'un d'autre. J'étais fatigué et j'avais d'autres projets personnels. J'ai alors proposé de nommer à ma place, au poste de GM le Frère George K. et j'envoie une lettre expliquant mes raisons à la GLDNY. Certains membres refusent ce choix et commencent à revendiquer le poste pour un candidat de leur choix, Libanais d'origine arménienne. Ils écrivent en ce sens à NY, m'accusant d'être anti-minoritaire. Ce serait donc par racisme, disent-ils, que Omar N. est contre la nomination du candidat arménien. Je savais qu'il avait déjà eu de nombreuses*

[107] Omar N.